

# A propos de la "néolithisation" de L'Europe occidentale

Par J. ARNAL

(Tréviens, Hlt. France)

Le néolithique de l'Europe occidentale, jusqu'à présent si mal connu, vient d'être éclairé par deux travaux d'importance capitale.

En premier lieu la stratigraphie de la grotte "Arene Candide" (1) lui a donné une charpente qui même si elle doit recevoir des retouches secondaires, restera bonne dans son ensemble.

Par ailleurs Vaufrey en décrivant le Néolithique de Tradition Capsienne (2), nous a indiqué le chemin parcouru par ceux qui devaient apporter sur le pourtour du bassin méditerranéen les grandes découvertes de l'âge de la pierre polie.

Grâce à eux, San Valero (3) a pu établir en 1946, une carte des "routes du néolithique initial". Cette carte, solidement établie est toujours valable. Mais à la lumière des nouvelles stratigraphies on peut la décomposer en plusieurs stades et y ajouter des nouveaux détails.

Il serait absurde de croire qu'un seul peuple, parti de la région du Nil, ait atteint d'une seule traite les îles britanniques. Toutefois, ce sont des vagues successives d'un même groupe ethnique qui ont assuré notre néoli-

---

(1) BERNABO BREA, L., "Gli scavi nella caverna delle Arene Candide." Istituto di Studi Liguri. Bordighera-Genova, 1946.

(2) VAUFREY, Raymond. "L'Art rupestre Nord-Africain". "Mémoires de l'Institut de Paléontologie humaine". Paris, 1943.

(3) SAN VALERO APARISI, Julián. "La Caverna de las Arenas Cándidas y el neolítico de Europa occidental". "Rivista di Studi Liguri", 1947.



Fig. 1.—*Néolithique de tradition Capsienne*. ● gisements simples; ▲ gisements en stratigraphie; ---> Danubiens.

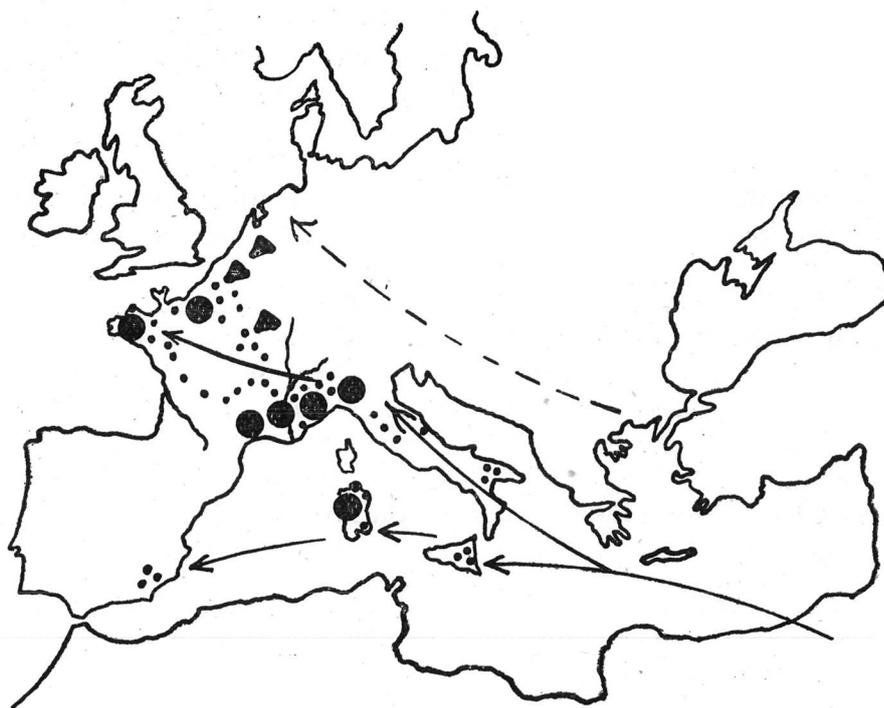


Fig. 2.—*Chasséen IA*; ::: Gisements simples; ● Gisements en stratigraphie; ▲ Gisements du danubien 1; ---> Danubiens.

thisation. Leur unité est basée sur la continuité de l'industrie du silex.

Les nucleus pyramidaux sont débités en courtes lamelles à section trapézoïdale ou triangulaire. Les pointes fines, les flèches à tranchant transversal y abondent. L'ensemble, selon l'excellente définition de Vaufrey est de tradition capsienne, et succède, en France, harmonieusement au Tarde-noisien 1.

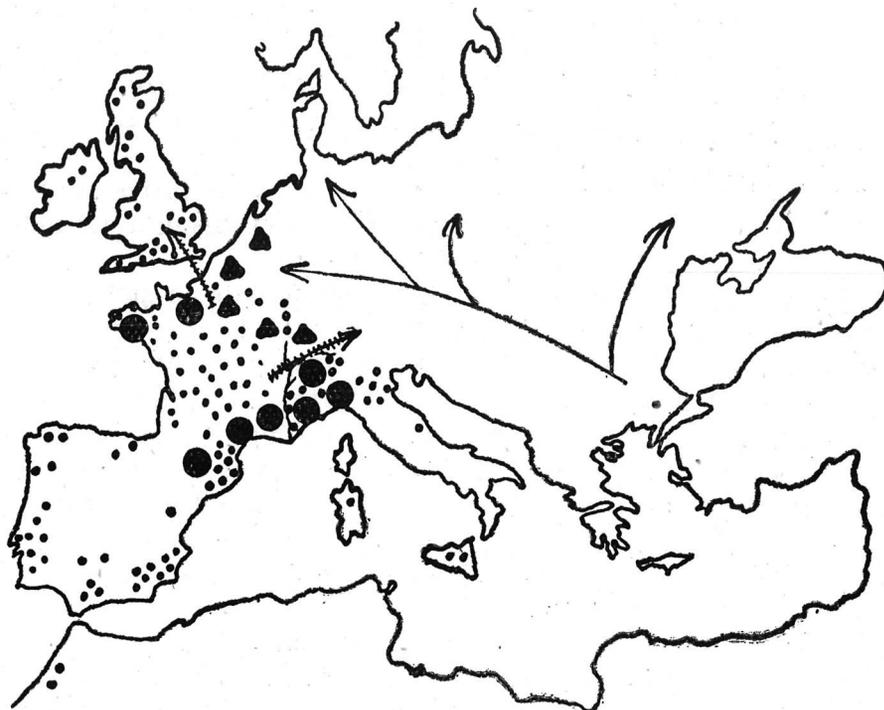


Fig. 3. — *Chasséen IB* : ● Gisements simples; ● gisements en stratigraphie; ▲ gisements de Rössen; - - -> Danubiens

La poterie par contre se divise en deux courants très différents et successifs. Le premier est composé de vases grossiers, ornés à cru d'impressions de cardium, de peigne ou d'ongles. Elle forme avec les silex déjà décrits, le Néolithique de tradition capsienne proprement dit (4).

Le deuxième groupe possède un céramique fine, lustrée, toujours associé à la même industrie du silex d'où ont été éliminés les derniers microlithes (5). Nous appellerons l'ensemble Chasséen. Ce groupe se subdivise en chasséen *IA* et *IB* selon que la poterie est ornée ou non de fines décorations géométriques, incisées après cuisson. Les principales formes sont: les vases cylindro-sphéroïdaux, les écuelles à carène basse, les cuillères. Les anses funiculaires sont largement utilisées. Leur origine remonte à la po-

(4) L'Italie a déjà décrit cette poterie sous le nom d'"impressa" et en Espagne elle est connue sous le nom de "cardial"; c'est le nom que nous adoptons après Gordon Childe pour la poterie elle-même.

(5) Il a fallu deux noms pour qualifier cette poterie dans les péninsules. En Italie ce sont "Matera" et "La Lagozza", et en Espagne "Los Millares" et "Almerienne", les premières étant décorées.

terie cardiale, mais elles se développeront au chasséen / B au point de donner une véritable débauche de flutes de Pan, cordons multiforés...

Ces deux grands groupes ont assuré la néolithisation de l'Europe occidentale en trois vagues successives.

En premier lieu les néo-capsiens partis de la région du Nil ont été suivis par Myers jusqu'à en Tunisie (6). Après avoir occupé l'Afrique du Nord, ils poussent une pointe vers le sud, et au nord sautent les détroits pour remonter les péninsules ibérique et italienne (7). De là ils passent en France méridionale dont ils n'occupent qu'une surface large de cent kilomètres le long de la Méditerranée. Escalon de Fonton (8) les a trouvés en stratigraphie au dessus du tardenoisien I; un autre auteur a fait de même dans le Gard (inédit).

A Arene Candide cette première invasion a été relativement de courte durée. Par contre en Espagne elle s'est prolongée jusqu'à l'époque du caliciforme, notamment en Andalousie.

Pendant ce temps, de nouveaux venus, porteurs de la poterie fine, ornée dans dix pour cent de cas environ, de fines incisions, commencent à se déplacer vers l'Europe. Ils ont peu laissé de traces en Afrique du Nord. On les suit mieux de l'Égypte aux îles de Malte, en Sicile et en Sardaigne (fig. 2). De là ils ont remonté la péninsule italienne pour se heurter dans Arene Candide aux civilisations utilisant des vases à bouches carrées. Aussi croyons nous qu'ils ont atteint directement le midi de la France en voyageant par mer. De la même façon, ils ont établi une tête de pont dans le sud-est espagnol, à une époque difficile à préciser en l'absence de stratigraphie (9).

En France le chasséen / A, succède au néolithique de tradition capsienne comme en Italie, mais semble-t-il après une période de décadence des néo-capsiens dont la poterie grossière a perdu sa belle décoration (10). Tout le territoire français est occupé de Campigny à la Méditerranée et du Rhin à la Bretagne.

A la période suivante, l'industrie est sensiblement la même, la décoration de la céramique seule tombe de dix à un pour cent ou peut disparaître complètement. L'Europe est néolithisée en entier et cette fois encore par des mouvements venus du midi. C'est dans le Sud-est espagnol que s'est produite la dissociation entre la poterie et sa décoration géométrique. De là le chasséen / B en remontant vers le nord a généralisé la poterie dépouillée de son ornementation. Il a, en outre, répandu tout en conservant la vieille industrie du silex, les prototypes nouveaux venus de l'Afrique du Nord; les flèches pistilliformes et à base concave. Nous suivons ses dernières dans

(6) O. MYERS, I. P. E. K., 1947.

(7) PERICOT, L. "La cueva de La Cocina en Dos Aguas". "Archivo de Prehistoria Levantina", II, 1945.

(8) ESCALON DE FONTON. "Prise de date au Bulletin de la S. P. F.", 1949.

(9) Si la décoration chasséenne est rare en Espagne et au Portugal sur la poterie, elle est par contre très abondante sur les palettes de schiste ou les objets en os.

(10) LAYET. "Le logis du bord de l'eau". Toulon, 1949; GIOT. "Le tumulus mégalithique de Beg an Dorchen (Finistère). Gallia", 1947-1.

(11) VON GONZENBACH, Victorine. "Die Cortaillodkultur..." "Verlag Birkhauser" Basel, Schweiz, 1949.

le midi de la France, la vallée du Rhône, les premiers palaffites (11) et la vallée du Haut Rhin (12) d'où elles se sont répandues dans le bassin parisien (fig. 3).

En remontant du sud au nord, les chasséens ont rencontré de rares tribus sauveterriennes, asturiennes et quelques tardenoisien. Mais au delà de la Loire ils se sont heurtés puis mélangés aux campigniens, plus puissants et plus denses. De ces contacts, il en est résulté des mélanges dont les plus célèbres sont les stations de Campigny ou du Camp de Catenoy. Après ces événements, les campigniens en possession de la poterie chasséenne ont occupé l'Angleterre, où ils sont connus sous le nom de Windmill-Hill.

Le chasséen / B a rayonné d'un vif éclat. Il a adopté et propagé le mégalithisme, les premiers objets de cuivre, crée les palaffites et a établi le contact avec les danubiens qu'ils ont su refouler jusqu'au Rhin.

L'Europe occidentale est à peine néolithisée que déjà une autre ère commence. Dans le sud le bronze fait sa première apparition.

---

(12) GLORY, Abbé. "Le néolithique en Haute Alsace". Thèse en doctorat de l'Université de Toulouse. 1932.